

EXPOSITION 2025



MÉDECINE ET SANTÉ POUR TOUS DE RASPAIL À POULAILLE

Maison Raspail

13 rue Gallieni

94230 Cachan

Du 20 septembre au 12 octobre 2025



20/09

|

12/10

Ouvert les mercredis et vendredis, de 16h à 19h
Les samedis, dimanches, de 14h à 19h

Visites guidées à 17h les jours d'ouverture

Visites pour les groupes, sur réservation, jusqu'au
vendredi 17 octobre

20/09

Pot convivial à 18h00 suivi d'un concert Choeur
d'Aventure emmené par Jean-Christophe Marti (Anis
Gras - Le lieu de l'Autre) conçu autour d'archives
musicales du fonds Henry Poulaille à 20h

26/09

Vernissage en présence de Madame la Maire de Cachan et
des partenaires de l'exposition

Conférences les dimanches matin à 11h

21/09

- Claire Barillé, « Hôpitaux et systèmes de soin à Paris, 1850-1950 »

28/09

- Jean-Luc Chappey, « Histoire des anti-Pasteur, années 1880 »

05/10

- Samia Myers, « La souffrance au travail dans la littérature prolétarienne »

12/10

- Bernadette Bensaude-Vincent, « Raspail et la vulgarisation scientifique. »

MÉDECINE ET SANTÉ POUR TOUS, DE RASPAIL À POULAILLE

Toute sa vie, François-Vincent Raspail se bat pour un système de soins fondé sur la connaissance de soi-même, l'accès à l'hygiène pour le plus grand nombre, en harmonie avec l'environnement. Ses enfants prolongent son action: Émile fabrique les produits d'hygiène Raspail à Arcueil-Cachan, Camille diffuse la « Méthode Raspail », et Benjamin lègue la grande maison et le parc de Cachan au département de la Seine pour créer un hospice, effectivement ouvert de 1903 à 1980.



L'écrivain prolétarien Henry Poulaille, dont le fonds d'archives est accueilli dans la Maison Raspail, développe dans ses essais et romans, des considérations qui font écho aux combats des Raspail, tandis que sa considérable collection de chants accorde une place à ces thématiques.

A travers trois thèmes - conceptions de la médecine, soin des plus vulnérables, la santé à Cachan, cette exposition nous invite à la découverte de cette histoire singulière, dans laquelle médecine et santé sont au cœur d'une éthique sociale qui résonne avec notre époque.



DES VISIONS MÉDICALES NON CONVENTIONNELLES

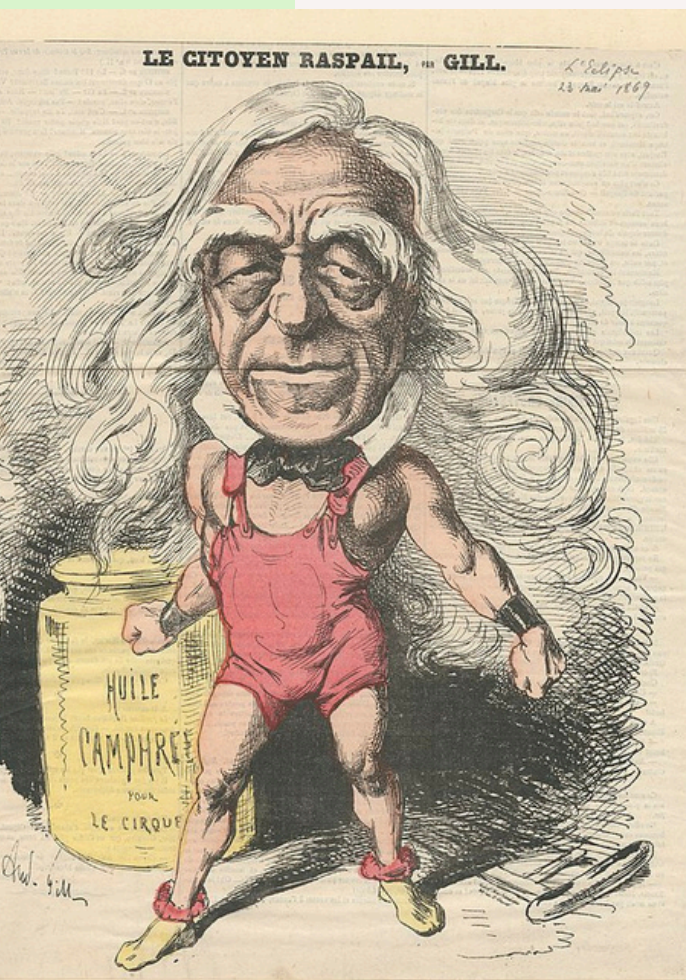
Une médecine sociale et environnementale : la contribution des Raspail

Au XIX^e siècle, l'hygiène publique se structure autour de la science académique. F.-V. Raspail est lui une figure singulière. Dans l'«Histoire naturelle de la santé et de la maladie» de 1843, ouvrage de référence à l'époque, il défend une médecine populaire faite de connaissance de soi-même, d'attention à l'environnement et de soins à base de produits peu coûteux et naturels, comme le camphre. Grâce au «Manuel annuaire de la santé», un almanach accessible à tous et actualisé tous les ans à partir de 1845, il devient un hygiéniste populaire. Il dénonce un système de santé mercantile et des remèdes lourds et nocifs. Les produits hygiéniques Raspail sont fabriqués dans l'usine d'Arcueil-Cachan (aujourd'hui Anis Gras)

fondée par son fils Émile, maire de la ville (1878-1887). La « méthode Raspail » est aussi diffusée par ses trois autres fils, Benjamin, Camille et Xavier, qui bataillent contre celui qui incarne la science académique à la fin du siècle : Pasteur.

Une médecine controversée : le regard de Poulaille

Malgré sa grande popularité, la méthode Raspail est fortement moquée en son temps. Condamné pour exercice illégal de la médecine en 1846, détesté ou adulé, Raspail intéresse Poulaille pour ses découvertes, son anticonformisme ainsi que ses combats contre les positions établies. Ses archives comportent des dossiers et notes sur les sciences, la médecine et les savants, une collection de chants populaires sur la santé et la médecine.





Poulaille revisite, en autodidacte, un pan de l'histoire des débats scientifiques dans deux manuscrits inédits conservés dans la Maison Raspail : «La religion médicale et «Pasteur ou Béchamp ? Non ! Raspail... Oui !» (vers 1950). Il y pointe le rôle précurseur de Raspail dans l'invention de la bactériologie, et défend la thèse selon laquelle Pasteur aurait occulté les découvertes antérieures de plusieurs scientifiques antérieurs. Ces manuscrits témoignent de l'attention portée par Poulaille aux processus d'invisibilisation à l'œuvre dans les institutions.

Raspail médecin des pauvres

Après 1837, Raspail s'oriente vers la médecine. Il se penche ainsi sur la « question sociale », une préoccupation essentielle des républicains, tant les conditions de vie des plus démunis se dégradent sous la Monarchie de Juillet. Indigné par leurs conditions de travail, il soigne gratuitement les pauvres entre 1840 et 1848, à une époque où la Sécurité Sociale n'existe pas. Dans de multiples écrits, il dénonce les conditions de travail des usines dans lesquelles les ouvriers sont intoxiqués par le mercure, l'arsenic ou le plomb. Lors de son exil à Bruxelles (1853-1862) sous le Second Empire, il se tourne vers l'art vétérinaire.

Dans «Le fermier vétérinaire» (1854), il applique ses préceptes d'hygiène aux animaux, dont il dénonce l'asservissement et les conditions d'élevage. À l'encontre des vétérinaires ou médecins des académies, il estime que les vaches laitières qui contractent la tuberculose dans des étables urbaines, sont une voie de contamination humaine pour cette « maladie du siècle ». La science lui donnera raison après sa mort !





Poulaille, les écrivains prolétariens et la santé au travail

La vulnérabilité des milieux ouvriers est un objet d'observation et de préoccupation dans la grande fresque prolétarienne de Poulaille. Dans ses romans «Le Pain quotidien» (1931) et «Les Damnés de la terre» (1935), Henri et Hortense Magneux, les parents de son double littéraire Loulou, charpentier et canneuse de chaises, souffrent et meurent des suites d'une chute d'un toit et de la tuberculose. Les médecins sont perçus avec méfiance, et lors d'accidents au travail, le système médical est conçu pour rendre responsables les ouvriers. De plus, leurs diagnostics sont peu fiables, confondant par exemple bronchite et tuberculose. L'hôpital est vu comme un mouroir. Ainsi, Magneux décède à l'hôpital Broussais où les conditions sont désastreuses : malades entassés, insalubrité, mauvaise nourriture. Dans «Pain de soldat» (1937), Loulou, préparateur dans une pharmacie, corrige certaines posologies des médecins selon la fragilité et l'âge du patient. Poulaille glisse ainsi dans le récit son regard critique envers les médecins diplômés.



SANTÉ ET MÉDECINE À CACHAN



Raspail et la médecine climatique

Raspail est adepte d'une médecine que l'on pourrait qualifier de climatique ou météorologique, dans la continuité de la médecine néo-hippocratique du XVIII^e siècle, qui considère l'environnement comme un facteur essentiel de la santé. Ses relevés météorologiques quotidiens à Cachan sont pertinents pour connaître le climat de la banlieue sud entre 1862 et 1870. La comparaison avec les relevés de l'Institut national de météorologie de Montsouris (à 3 km) révèlent la perfection et la précision de ses instruments et de ses mesures.

Blanchisseuses de la vallée, carriers du plateau : les risques du métier

Deux professions ont profondément marqué Arcueil et Cachan. Plusieurs centaines de blanchisseuses lavent le linge des bourgeois de Paris grâce à l'eau de la Bièvre. Quant aux carriers, ils fouillent la masse calcaire des plateaux qui entourent la vallée pour construire des bâtiments parisiens. Les ouvrières et ouvriers souffrent cependant d'affections médicales diverses de la peau et des poumons. Les journalistes Léon et Maurice Bonneff publient un reportage sur les risques du métier de blanchisseuse dans l'«Humanité» dans lequel ils évoquent Arcueil (enquête conservée par Poulaille). J.-H. Rosny Aîné, met quant à lui en scène les ouvriers-carriers de Gentilly en 1906 dans son roman «La Vague rouge». Dans ce roman, un ouvrier souffrant est convaincu de recouvrer la santé : « Tant qu'à l'hygiène, j'ai mon Raspail, je vous prie de croire qu'il s'y connaît » affirme-t-il.

L'hospice Raspail (1903-1980)

Suivant les conditions du legs que Benjamin Raspail fait en 1899 au département de la Seine, la Maison Raspail devient un hospice pour personnes âgées à partir de 1903. Jusqu'en 1980, une trentaine de pensionnaires y vivront. A cette date, les nouvelles normes aboutissent à la fermeture de l'hospice. Avec la Fondation Raspail qui permet de faire fonctionner l'hospice, cette initiative esquisse une forme de « Sécurité Sociale » avant l'heure pour des personnes défavorisées !

Remerciements

Le Collectif Maison Raspail remercie la Ville de Cachan pour son soutien dans l'organisation de cette exposition, ainsi que l'EHESS et le ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative. Nos remerciements d'adressent aussi à nos partenaires et organismes prêteurs d'œuvres exposées : le service de la conservation du patrimoine de la Ville d'Arcueil, les Archives départementales du Val-de-Marne, le fonds d'archives Henry Poulaille, le Muséum national d'Histoire naturelle et le Musée de l'Homme et le Musée de l'AP-HP, ainsi que divers particuliers.

L'exposition "Médecine et santé pour tous" présente les dynamiques incarnées par la famille Raspail et l'écrivain prolétarien Henry Poulaille. Ces figures nationales emblématiques qui ont marqué Cachan dialoguent ici autour de trois thèmes : visions de la médecine, soins des plus vulnérables, et la santé à Cachan. Une sélection inédite d'œuvres originales et de multiples reproductions est proposée.

L'exposition est accompagnée par la tenue de quatre conférences historiques et d'un concert choral mené par Anis Gras – Le lieu de l'Autre, sur la base du répertoire des chants du fonds Poulaille.

Ainsi, de multiples façons, cette exposition nous invite à la découverte d'une histoire singulière, dans laquelle la médecine et le soin sont au cœur de l'éthique – et qui résonne avec notre époque.



COLLECTIF MAISON RASPAIL

<https://maisonraspail.org>

contact@maisonraspail.fr



MUSÉE
DE L'HOMME